Libert - Egalis - Franchis
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORÈT

Mis à jour en février 2016

Dossier FILIÈRE ARBORICULTURE



Les principales caractéristiques technico-économiques de la filière en région Centre–Val de Loire

Ce dossier a pour objectif de présenter les informations disponibles concernant la filière arboriculture dans le Centre-Val de Loire.

Il permet de situer la région en terme de nombre d'exploitations, de volumes de production, de résultats comptables, de structure des exploitations et de zone de production.

Il fait aussi le point sur la place de la région Centre-Val de Loire par rapport à la production nationale et aux nouvelles régions.

Les données proviennent des différentes sources de la statistique agricole (inventaire des vergers de 2013, statistique agricole annuelle, enquête sur la comptabilité agricole, enquête sur la structure des exploitations agricoles, recensement agricole, données PAC,etc) mais également d'autres partenaires (Agence Bio, FranceAgriMer,etc)



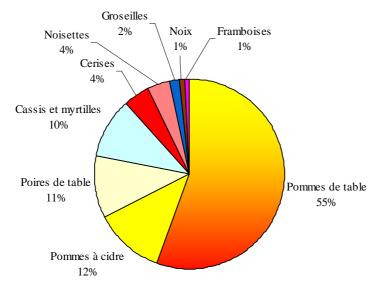
Sommaire

A-Données générales	3
-1- Superficies de vergers (de plus d'un hectare) en Centre-Val de Loire en 2014	
-2- Les exploitations ayant des vergers	
-3- Des vergers vieillissants	
-4- Les productions fruitières principales : pommes et poires	
B-Données économiques	
-1- Evolution des prix de la production des produits frais	
-2- Evolution de l'indice des prix des consommations intermédiaires	
-3- Revenu courant avant impôt (RCAI) par unité de travail non salarié (UTANS)	
C-Emploi et statut	18
-1- Émploi de la filière (exploitants, co-exploitants, salariés)	18
-2- Statut des exploitations	
D-Filière biologique	21
E-Commercialisation	
-1- Flux et opérateurs de la commercialisation des fruits dans le Centre-Val de Loire en 2011	
-2- Consommation en fruits	

A - Données générales

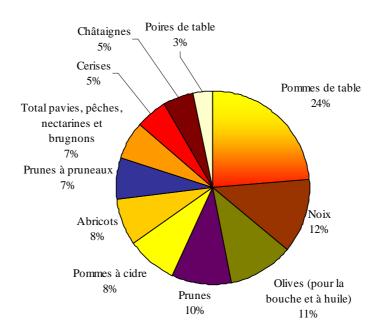
-1- Superficies de vergers (de plus d'un hectare) en Centre-Val de Loire en 2014

Superficies des vergers en production en 2014 en Centre-Val de Loire



source: Agreste, SAA 2014 sd

Superficies des vergers en production en France en 2014



source: Agreste, SAA 2014 sd

Le verger régional est moins diversifié que le verger France. La région est très présente sur le marché français pour les productions de pommes de tables et de poires d'automne. Le verger de pommiers de la région Centre – Val de Loire représente 5 % des surfaces nationales de pommiers, celui de poiriers, 7 % de la surface nationale de poiriers.

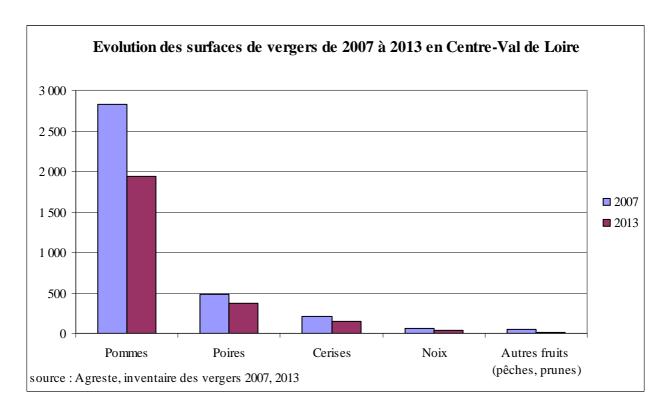
Les surfaces en pommes représentent près de 55 % des surfaces consacrées à l'arboriculture dans la région, cette proportion est de 23 % au niveau national.

La région produit également de petits fruits rouges, cassis et groseilles notamment.

Superficie brute des vergers de 1 ha et plus en Centre-Val de Loire en 2013 (en hectares)

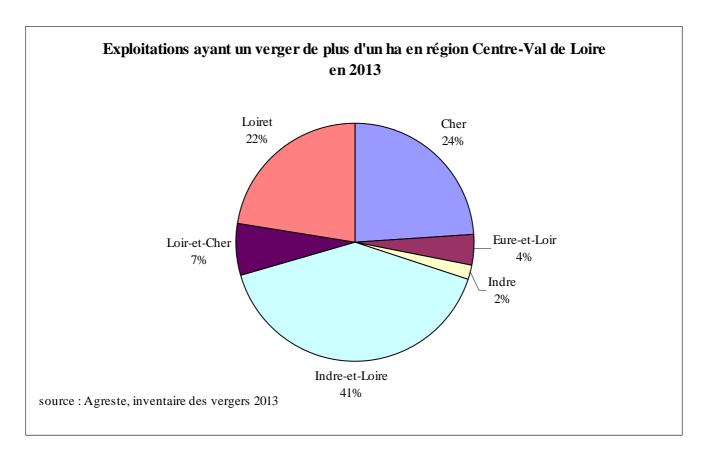
	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et- Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Centre-Val de Loire
Pomme	607	S	S	987	68	195	1 943
Poire	18	S	S	116	10	213	369
Cerise	S	S	s	S	s	126	148
Autres fruits	S	S	s	S	s	S	47

Source : Agreste, inventaire des vergers 2013



Les superficies de vergers sont minces dans la région : les pommiers, dont la surface est la plus importante, occupent moins de 2 000 ha en 2013. Ils sont pour moitié localisés en Indre-et-Loire, et sont marginaux en Eure-et-Loir et dans l'Indre. Idem pour les poiriers : sur 369 ha, on n'en compte pas ou très peu en Eure-et-Loir et dans l'Indre. C'est le Loiret, avec plus de 200 ha, qui en compte le plus. Quant aux cerisiers, ils n'occupent qu'une surface régionale minime, quasi exclusivement dans le Loiret. Les surfaces dans les autres départements sont marginales.

-2- Les exploitations ayant des vergers

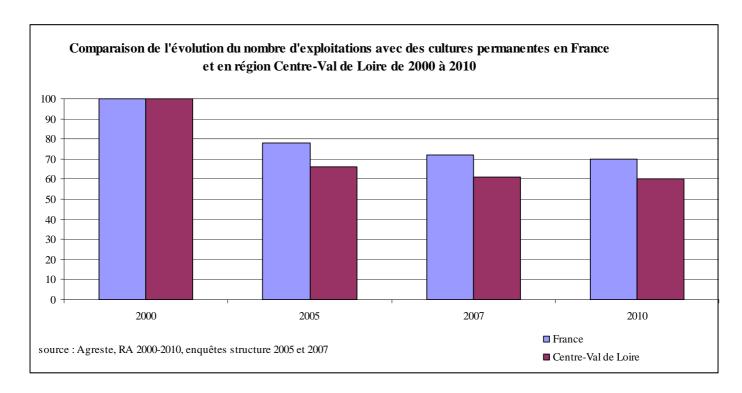


L'Indre-et-Loire et le Loiret comptent le plus d'exploitations avec des vergers de pommiers ou poiriers. Ces 2 départements comptent plus de 60 % des fermes régionales qui produisent des pommes et/ou poires.

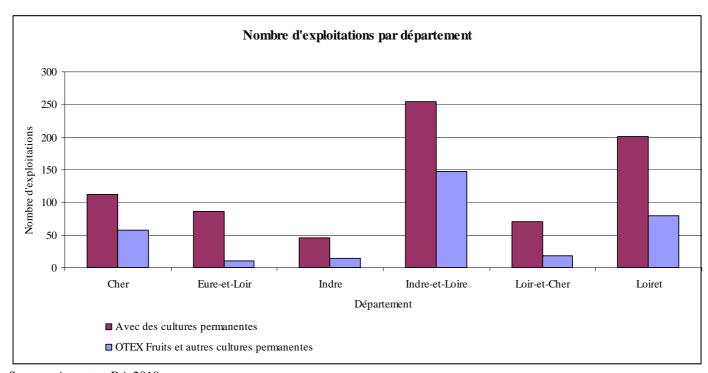
Exploitations ayant des vergers en Centre-Val de Loire en 2013

	Pommiers		Poii	Poiriers		siers
	Exploitations en ayant	Superficies de vergers	Exploitations en ayant	Superficies de vergers	Exploitations en ayant	Superficies de vergers
Cher	52	607	14	18	S	S
Eure-et-Loir	S	S	S	S	S	S
Indre	S	S	S	S	S	S
Indre-et-Loire	81	987	48	116	S	S
Loir-et-Cher	15	68	8	10		
Loiret	40	195	35	212	32	126
Centre-Val de Loire	202	1943	109	369	40	147

Source : Agreste, inventaire vergers 2013



Les cultures permanentes comprennent, outre les plantations d'arbres fruitiers, celles de pépinières d'ornement. La région Centre-Val de Loire comptait en 2010, 769 exploitations, déclarant des cultures, vergers ou cultures de pépinières, même si elles n'y sont pas entièrement consacrées. Elles étaient plus de 1 200 dix ans auparavant (en 2000). La diminution du nombre d'exploitations est plus forte en région qu'au niveau national. En 2013, on compte 236 exploitations régionales entretenant 2 500 ha de vergers, majoritairement des pommiers (1 950 ha).

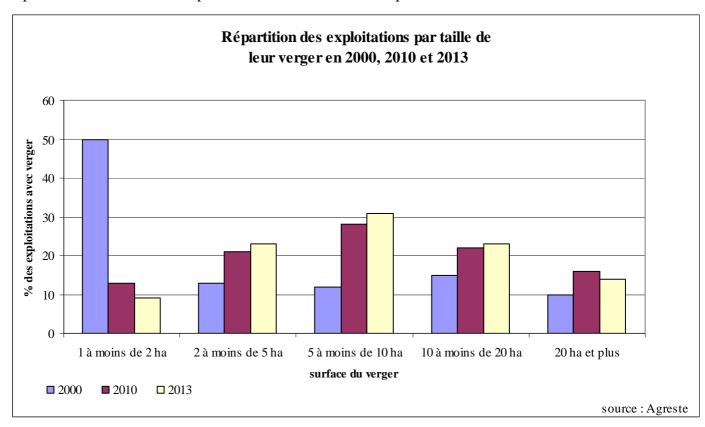


 $Source: Agreste-RA\ 2010$

<u>Répartition par orientation technico-économique des exploitations (OTEX) ayant des cultures permanentes</u>

ОТЕХ	Cher	Eure-et- Loir	Indre	Indre-et- Loire	Loir-et- Cher	Loiret	Centre- Val de Loire
COP, Grandes cultures	26	41	13	47	12	34	173
Maraîchage, viticulture, fleurs et horticulture	14	9	8	28	20	51	130
Fruits et autres cultures permanentes	57	10	14	147	18	80	326
Polyculture-Polyélevage	15	25	10	28	19	34	131
Elevage	0	1	1	4	1	2	9
Total	112	86	46	254	70	201	769
Part des exploitations professionnelles (%)	84,8	93,0	76,1	70,1	85,7	75,1	77,9

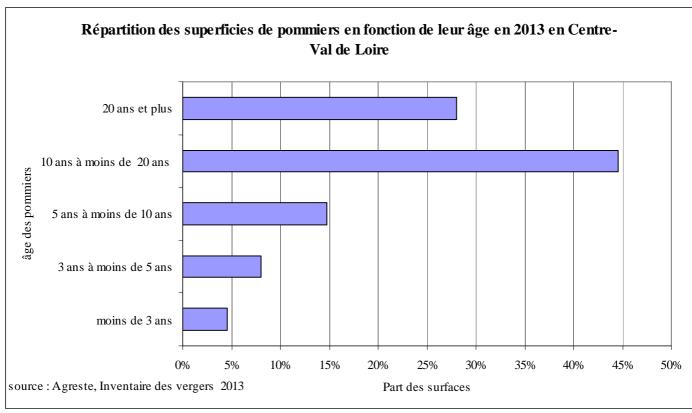
La répartition entre petites exploitations et exploitations de taille moyenne et grande (au sens économique) est très différente suivant le territoire. Ainsi, l'Indre-et-Loire se caractérise par la présence d'une forte proportion de petites exploitations dans l'orientation « fruits et autres cultures permanentes » (41 %), tandis que dans le Cher, sur cette orientation, les moyennes et grandes concernent 88% des exploitations. Par ailleurs, parmi les 3 départements les plus concernés par des cultures permanentes, les exploitations ont une activité plus diversifiée dans le Loiret qu'ailleurs.

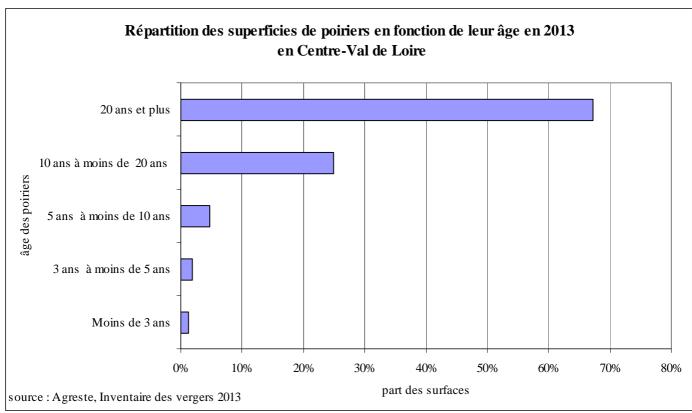


La région se caractérise par des exploitations fruitières de petite taille. Cependant, les écarts de surfaces des vergers entre les exploitations tendent à se réduire. En effet, la part des exploitations dont les vergers occupent entre 2 et moins de 20 hectares augmente, et celles en occupant moins de 2 ou plus de 20 hectares sont proportionnellement moins nombreuses.



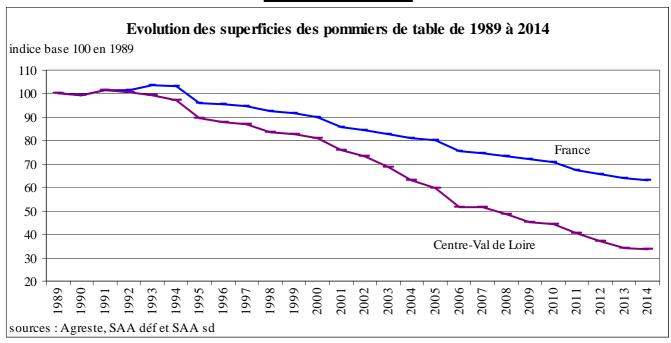
-3- Des vergers vieillissants

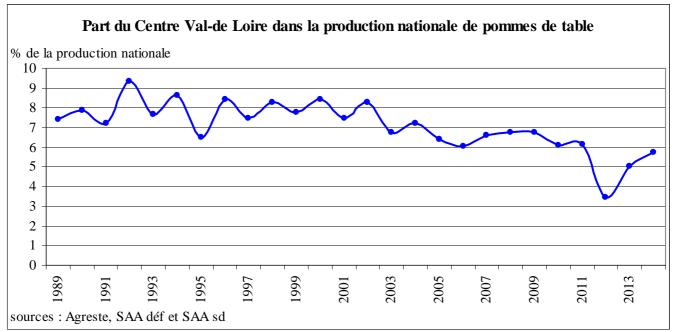




-4- Les productions fruitières principales : pommes et poires

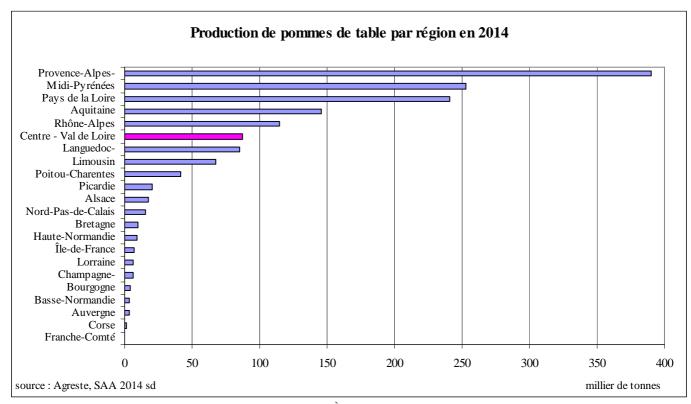
Zoom sur les pommes



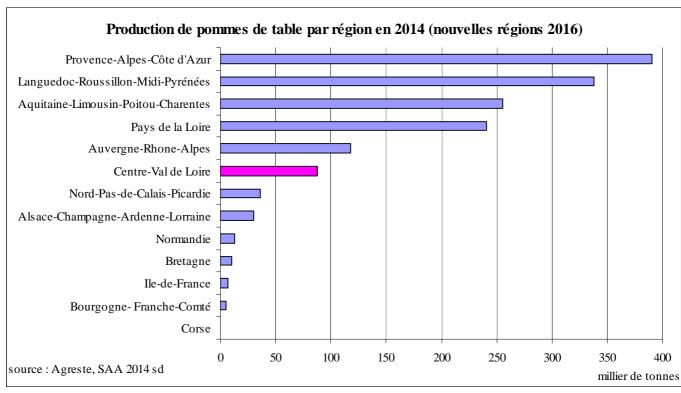


Les surfaces des vergers de pommiers s'établissaient à environ 5 400 ha en 1989 pour la région Centre-Val de Loire. En 2014, ces surfaces dépassent à peine 1 800 ha, soit un recul de plus de 60 % en 25 ans. L'année 2012 a été marquée en région par une production de fruits très faible. En effet, les vergers ont subi le gel une nuit d'avril alors qu'ils étaient en fleurs. Leur potentiel de production a été détruit lors de cet épisode.

Excepté cet accident climatique qui a fait chuter la production de pommes du Centre-Val de Loire à guère plus de 3 % de la production nationale en 2012, la région produit près de 6 % des pommes françaises. Dans les années quatre-vingt-dix, c'était environ 8 %.



En 2014, le Centre-Val de Loire se situe au 6^{ème} rang des régions productrices de pommes, avec 87 530 tonnes. La région PACA se détache largement et garde la tête de la production avec plus de 390 000 tonnes.



En dépit d'une faible surface de pommiers, le Centre-Val de Loire affiche une palette de variétés plutôt étendue. Les Golden et Gala se classent en tête de la production, comme au niveau national. Viennent ensuite les différentes variétés de Reinettes, suivies par des espèces de plus en plus prisées par les producteurs régionaux : celles résistantes à la tavelure.

Elles sont mises en avant dans une région où les sols et le climat obligent à des traitements réguliers et variés, augmentant ainsi les contraintes et les coûts de production.

Top 10 des variétés de pommes les plus présentes en 2013

unité : hectare	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Centre-Val de Loire 2013	Evolution surface variétés de 2007 à 2013	Rang des surfaces en 2013	Rang des surfaces en 2007
Golden	94	12	7	288	22	66	488	-42%	1	1
Gala	142	1	4	200	7	29	382	-6%	2	2
Reinettes diverses	42	4	3	60	6	7	122	15%	3	7
Résistante tavelure	54	6	0	39	2	6	108	68%	4	13
Granny	21	0	0	79	0	4	105	-27%	5	4
Braeburn	33	1	4	40	0	10	88	-60%	6	3
Pink Lady	51	0	0	30	0	5	87	40%	7	14
Reinettes Canada	20	3	0	47	1	10	81	-40%	8	5
Autres	41	3	0	24	3	4	74	156%	9	16
Bicolores diverses	11	5	3	37	5	8	70	-3%	10	11

Source : Agreste, Inventaire national des vergers 2007 et 2013

Centre-Val de Loire	<u>France</u>
1 Golden	1 Golden
2 Gala	2 Gala
3 Reinettes Diverses	3 Granny
4 Pommes résistantes tavelures	4 Pink Lady
5 Granny	5 Reinettes Diverses
6 Braeburn	6 Autres variétés (=non répertoriées ailleurs)
7 Pink Lady	7 Braeburn
8 Reinette du Canada	8 Fuji
9 Autres variétés (= non répertoriées ailleurs)	9 Bicolores diverses
10 Bicolores diverses	10 Reinette du Canada

Les trois premières variétés Golden, Gala et Reinettes occupent la moitié de la surface régionale de pommiers. La Golden conserve sa place de leader, mais sa surface perd 42 % depuis 2007 en région, pour 17 % au niveau national dans la même période. C'est la conséquence d'un arrachage massif. La Gala garde la place de seconde qu'elle tenait en 2007. Parmi les reinettes diverses, la Belchard (ou Chanteclerc), variété rustique, reste majoritaire.

Les producteurs se tournent de plus en plus vers des variétés « résistantes tavelure » telles qu'Ariane, Goldrush coop 38 ou encore Dalinred. Les superficies sont encore modestes mais augmentent rapidement : de 64 ha en 2007, on est à 108 ha en 2013. Elles constituent 10 % de la surface nationale de pommiers.

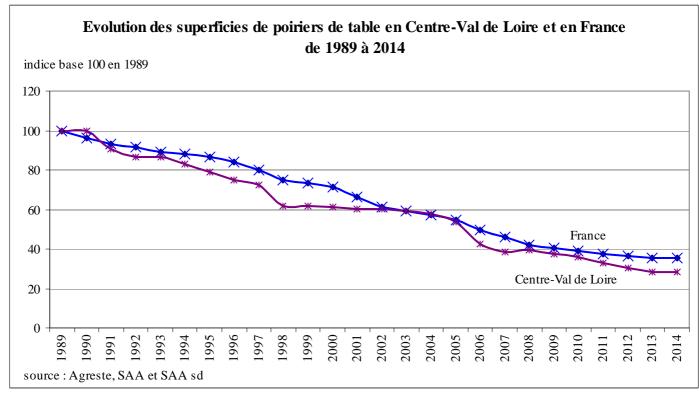
Certaines variétés sont en perte de vitesse par rapport à 2007 : la Granny montre un léger recul, la Reine des Reinettes, la Fuji, la Jonagold ainsi que la Braeburn voient leurs surfaces diminuer. Les consommateurs se tournent vers des pommes plus colorées, plus gustatives (ex : Pink Lady).

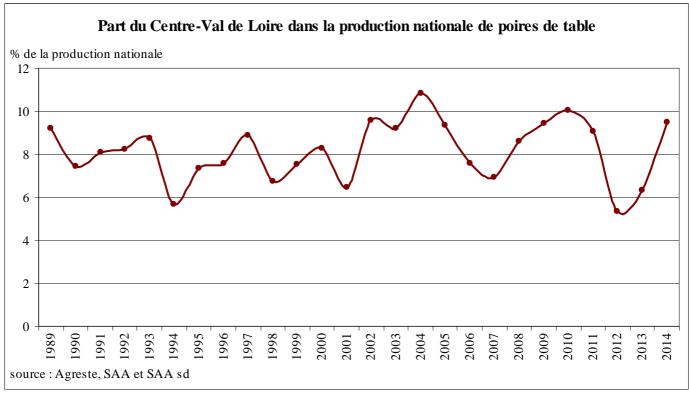
Cette tendance se retrouve dans les plantations récentes (moins de 3 ans); la Gala constitue 41 % des superficies nouvellement plantées, la Pink Lady 17 %, alors que la Golden occupe 5 % des nouvelles surfaces.

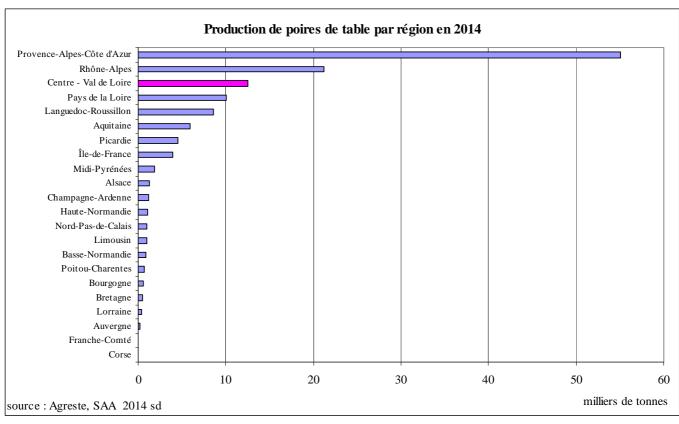


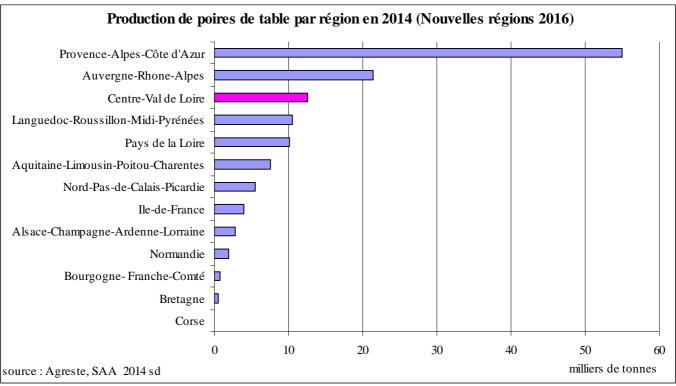
Zoom sur les poires

Depuis 1989, le verger de poiriers en région Centre-Val de Loire a reculé de près de 70 % pour occuper à peine 370 ha en 2014. La tendance nationale, bien que moins prononcée, est similaire.





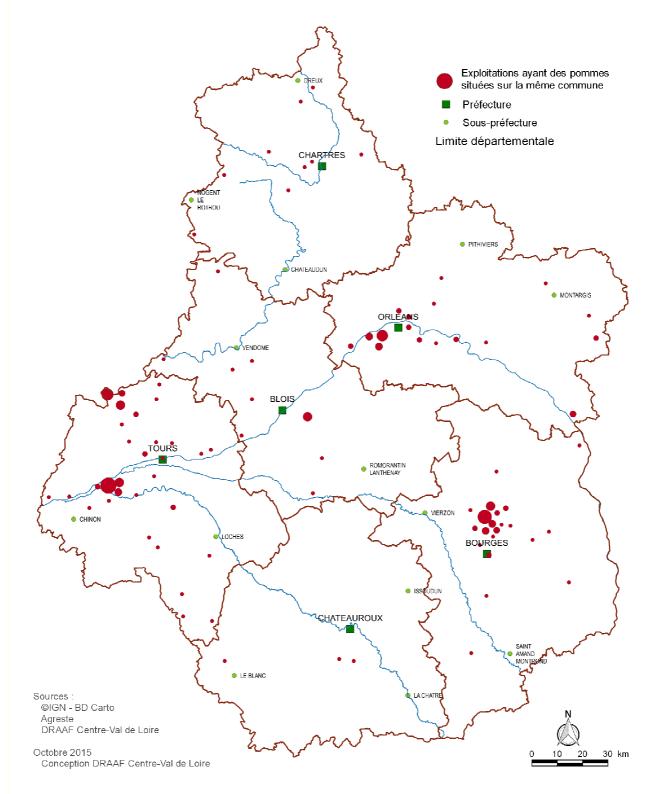




Avec une production de 12 570 t, la région Centre-Val de Loire se positionne au 3^{ème} rang national pour la production de poires, tandis que Provence-Alpes-Côte d'Azur fait course en tête, avec 55 000 t.

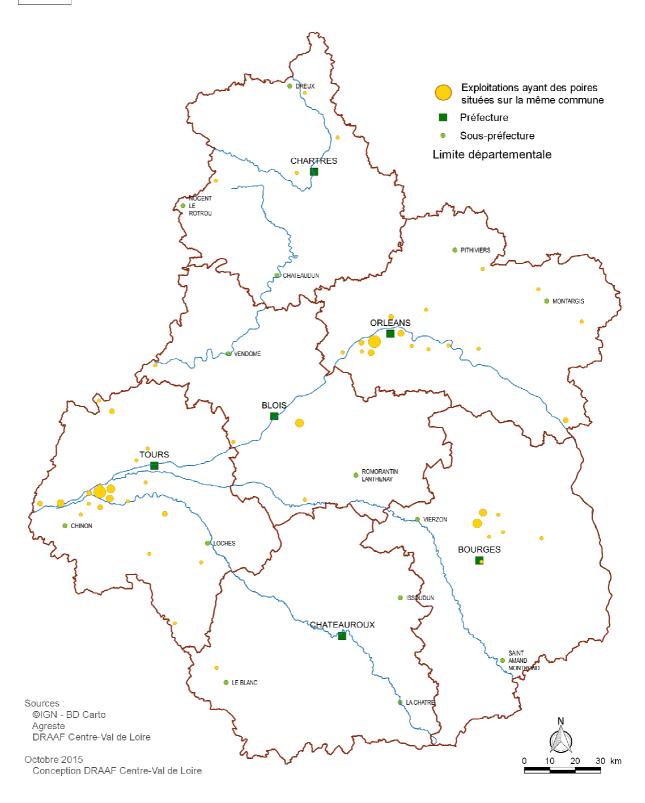


Exploitations ayant des pommiers



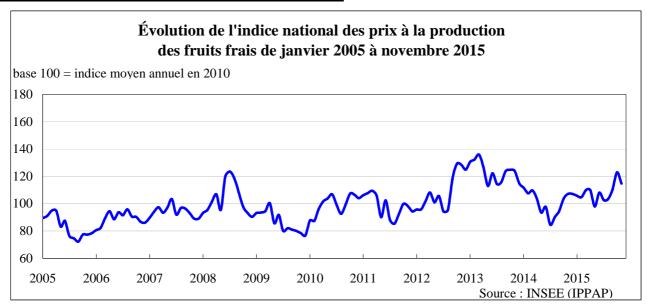


Exploitations ayant des poiriers

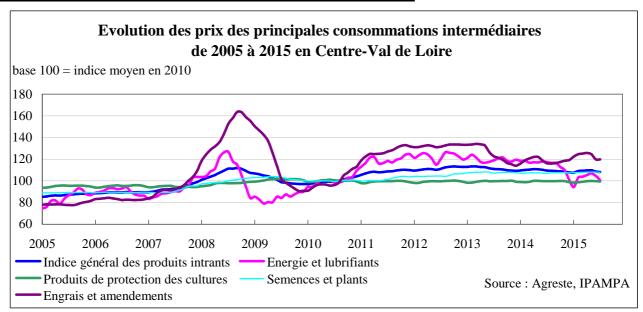


B-Données économiques

-1- Evolution des prix de la production des produits frais

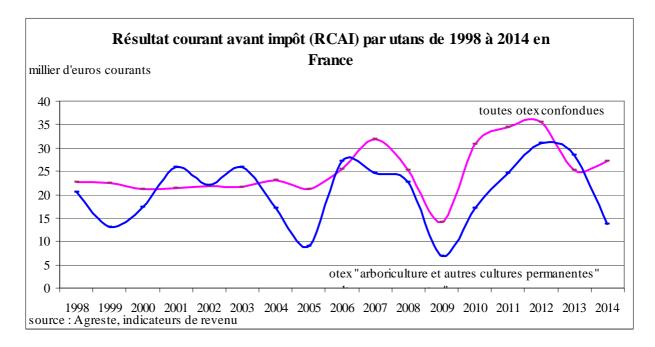


-2- Evolution de l'indice des prix des consommations intermédiaires



Le prix des engrais et amendements et le coût de l'énergie montrent une tendance à la hausse sur 10 ans, avec de fortes variations, notamment en 2008-2009. En revanche, le prix des produits de protection des cultures est relativement stable depuis 2010. Les différentes charges restent élevées pour les producteurs de fruits.

-3- Revenu courant avant impôt (RCAI) par unité de travail non salarié (UTANS)



En 2014, au niveau national, le revenu courant avant impôt d'une exploitation de l'OTEX « arboriculture fruitière et autres cultures permanentes » est en moyenne de 13 700 €; il est inférieur au RCAI moyen toutes orientations d'exploitation confondues, qui s'établit à 27 200 €.

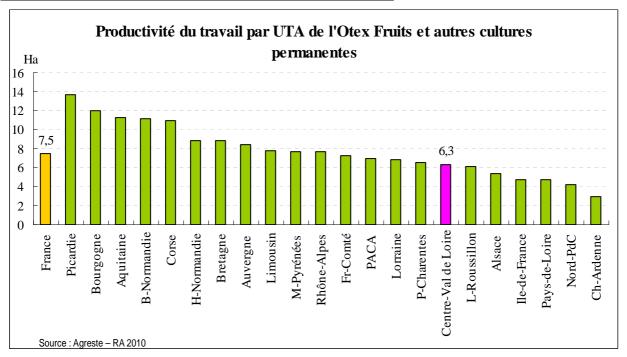
Indicateurs économiques par exploitation moyenne et grande en 2014 (unité : millier d'euros)

	Arboriculture fruitière et	Toutes exploitations
moyennes et grandes exploitations	autres cultures permanentes	moyennes et grandes
Produit brut	198	197
+Production immobilisée	7	4
+Produits divers	5	4
=Production de l'exercice	210	204
+Rabais, remises, ristournes obtenus	0	0
-Charges d'approvisionnement	38	76
-Autres achats et charges externes (nc fermages)	68	54
Valeur ajoutée	104	75
+Remboursement forfaitaire TVA	0	0
+Subventions d'exploitation	13	29
+Indemnités d'assurance	4	2
-Fermages	9	14
-Impôts et taxes	2	2
-Charges de personnel	61	15
=Excédent brut d'exploitation (EBE)	48	75
+Transferts de charges	0	0
-Dotations aux amortissements	26	31
=Résultat d'exploitation	23	44
+Produits financiers	1	1
-Charges financières	3	5
Résultat courant avant impôt (RCAI)	20	39
Charges sociales de l'exploitant	13	15
RCAI moyen par UTANS (millier d'euros courants)	14	27

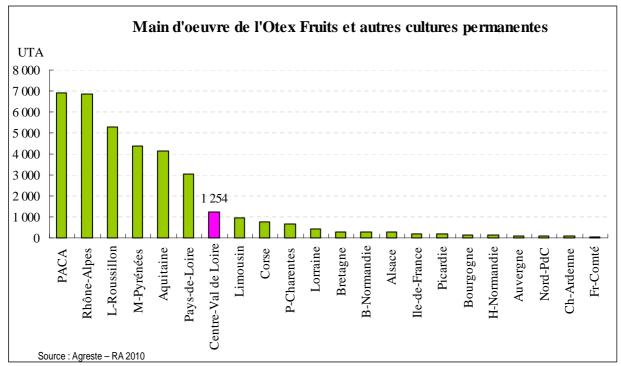
Source: Agreste – RICA, Indicateurs de revenus 2014

C-Emploi et statut

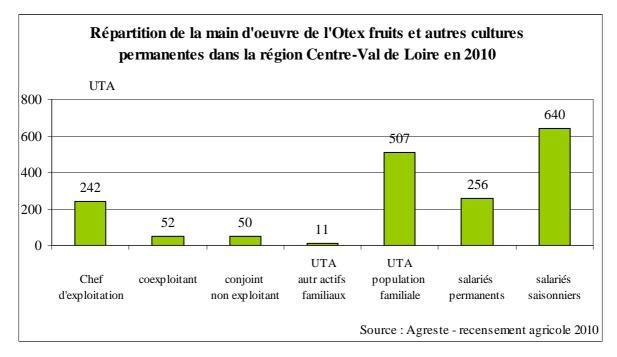
-1- Emploi de la filière (exploitants, co-exploitants, salariés....)

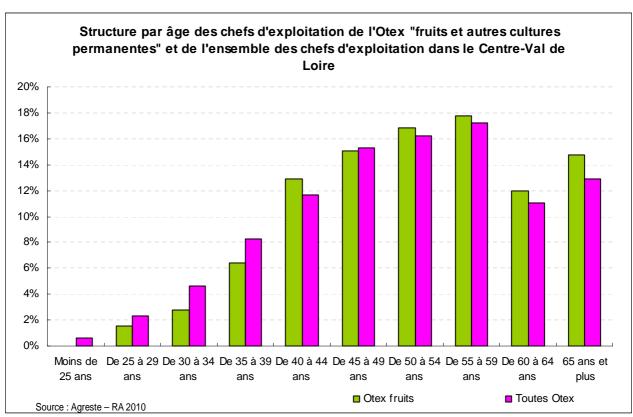


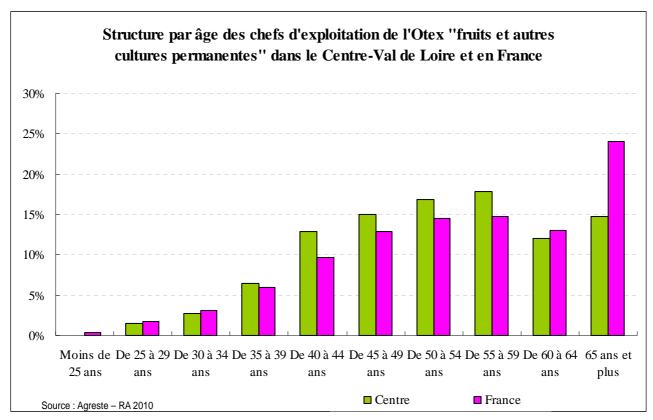
En région Centre-Val de Loire, un emploi à temps plein de l'orientation « fruits et autres cultures permanentes » exploite en moyenne 6,3 hectares de SAU ; la moyenne nationale s'établit à 7,5 ha.



Avec plus de 1 200 emplois temps plein dans le secteur des fruits, la région se classe au 7^{ème} rang des régions françaises, plus de la moitié correspondent à des emplois saisonniers.







45 % des chefs d'exploitation ayant pour activité principale l'arboriculture ont 55 ans et plus ; ils sont 41 % toutes activités confondues.

Aussi bien en région qu'au niveau national, où la part des 55 ans et plus de l'OTEX fruits est de 52 %, se pose la question de la présence de repreneur pour ces exploitations. En région, pour les plus de 50 ans, seulement un quart connaissent leur successeur.

-2- Statut des exploitations

Statut des exploitations ayant des vergers d'un hectare et plus, en 2013, en Centre-Val de Loire

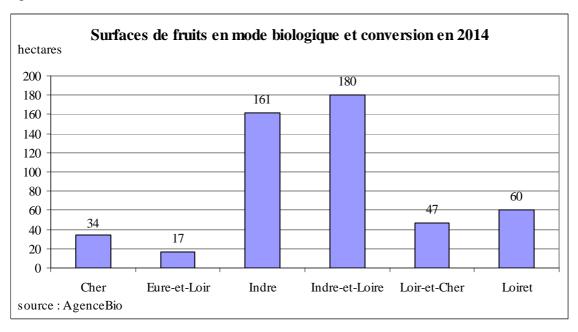
	% d'exploitations
Exploitation individuelle	48
EARL unipersonnelle	31
GAEC	7
Autre société civile *	11
Statuts autres	3

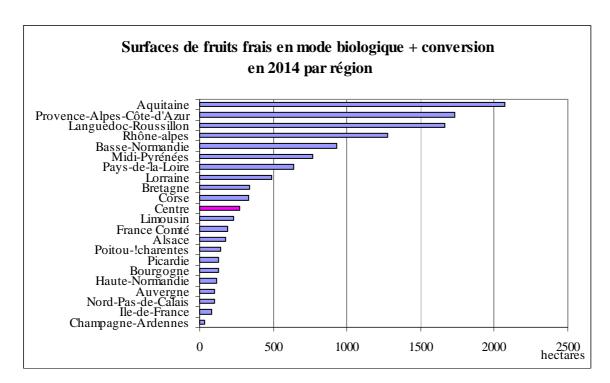
Source : Agreste, inventaire des vergers 2013

La moitié environ des exploitations de vergers d'un hectare et plus fonctionnent sous le statut d'exploitant individuel. C'est la forme majoritaire dans l'ensemble des départements. L'EARL unipersonnelle gagne du terrain, et touche 13 % des fermes ayant des vergers. Elle se développe à la défaveur du GAEC, en perte de vitesse.

D-Filière biologique

Les surfaces en vergers bio sont faibles en région Centre-Val de Loire, elles s'élèvent à 500 ha et positionnent la région au 11^{ème} rang au niveau national ; elles sont situées logiquement majoritairement en Indre-et-Loire, département totalisant les superficies consacrées aux fruits les plus importantes de la région.

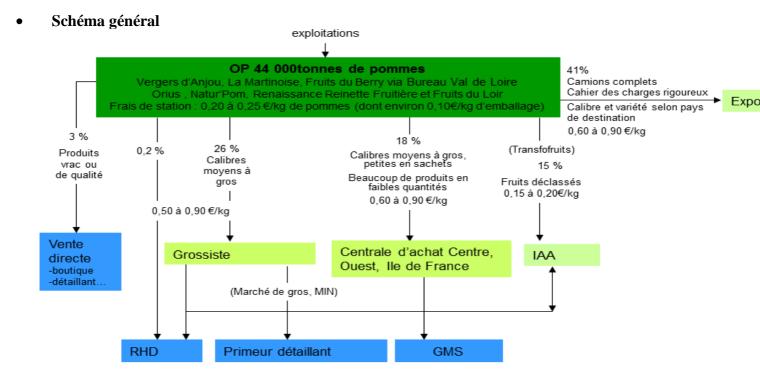






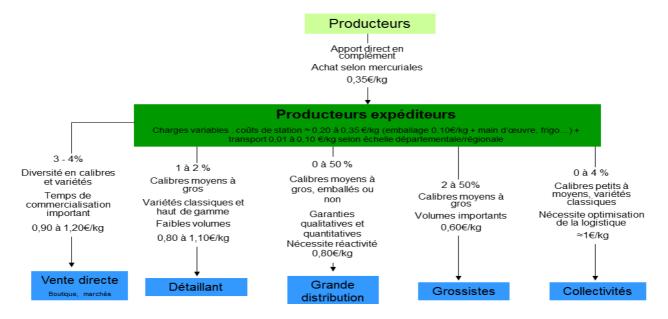
E-Commercialisation

-1- Flux et opérateurs de la commercialisation des fruits dans le Centre-Val de Loire en 2011



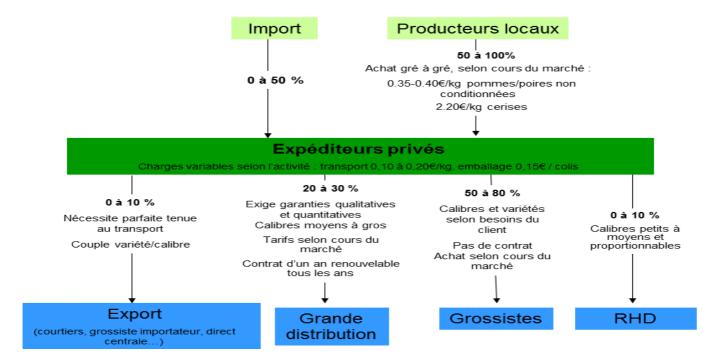
Source : Chambre Régionale d'Agriculture du Centre-Val de Loire

Schéma de la commercialisation des pommes par les producteurs expéditeurs

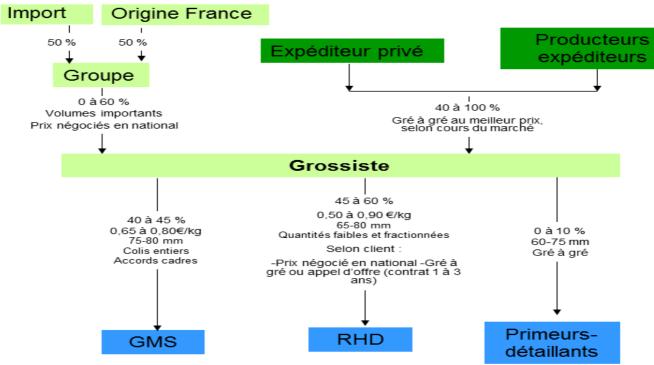


Source : Chambre Régionale d'Agriculture du Centre-Val de Loire

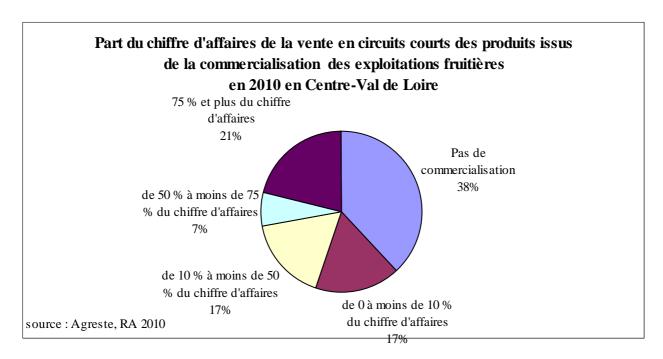
• Schéma de la commercialisation des pommes par les expéditeurs privés



Source : Chambre Régionale d'Agriculture du Centre-Val de Loire



-2- Travail en circuits courts

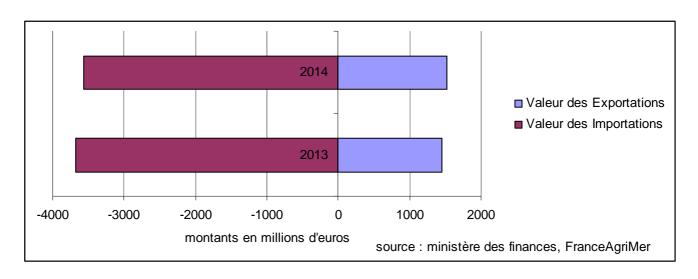


-3- Commerce extérieur

Le solde du commerce extérieur en fruits frais est déficitaire. La France importe en valeur environ deux fois plus de fruits frais (non compris sous forme de jus de fruits) qu'elle n'en exporte.

Concernant les pommes, la balance commerciale est favorable à la France, avec des exportations très supérieures aux importations, et qui augmentent, alors que les importations sont à la baisse. La situation inverse est relevée sur le secteur de la poire où les importations de fruits sont nettement supérieures aux exportations.

Plus globalement, sur l'ensemble du secteur des fruits, en 10 ans, la consommation globale de fruits a progressé. La demande en fruits transformés l'a emporté sur le recul de fruits frais. La production s'est réduite et ce sont surtout les importations qui ont répondu à la demande. La situation du commerce extérieure s'est dégradée : le déficit s'est aggravé en fruits transformés avec l'essor de la consommation de jus de fruits.



-4- Consommation en fruits

De nouvelles variétés de pommes émergent. C'est le fruit le plus consommé par les français en volume, avec une consommation annuelle de 16 kg par ménage acheteur. Un fruit sur cinq achetés est une pomme.

Les ménages de plus de 50 ans mangent deux fois plus de pommes que les moins de 35 ans.

Tableau de consommation par tranche d'âge

Moins de 35 ans	De 35 à 49 ans	50 ans et plus
Moins de 10, 5 kg par an	17,5 kg par an	Plus de 22 kg par an

Source Panels Kantar

Note méthodologique

Inventaire des vergers 2013

L'enquête Inventaire des vergers a été réalisée au printemps 2013. Elle concerne 10 espèces fruitières (pomme, poire, pêchenectarine, abricot, noix, cerise, prune, raisin de table, kiwi, agrume). L'unité statistique enquêtée est l'exploitation agricole ayant déclaré au RA2010 une surface d'au moins un hectare en vergers de pommiers ou de pêchers, ou d'abricotiers ou de pruniers, ou de noyers, ou d'agrumes, d'au moins 50 ares en vergers de poiriers, ou de cerisiers, ou de raisins de table.

On appelle verger une plantation régulière entretenue (taille annuelle, traitements réguliers) d'arbres fruitiers récoltés et commercialisés (pour la consommation humaine ou pour l'industrie), d'une densité d'au moins 100 pieds à l'hectare, soit un écartement maximum de 10 mètres sur 10. Cette densité peut, par exception, ne pas être atteinte dans le cas de certains vergers (plantations régulières et entretenues) constitués par des arbres à fort développement ou cultivés en zone sèche comme le noyer ou l'olivier. Ainsi, pour les vergers de noyers "traditionnels", on admettra des densités de l'ordre de 80 arbres à l'ha (écartements de 10 mètres sur 12).

Statistique Agricole Annuelle (SAA)

Les données issues de la SAA sont relatives aux statistiques d'utilisation des terres et de production agricole : superficies, rendements, productions récoltées dans le domaine végétal, effectifs, poids ou productions moyennes et totaux pour les productions animales (viande, œufs, lait, volailles).

Chaque année, les services régionaux d'information statistique et économique (srise) établissent la Statistique Agricole Annuelle (SAA) : un état statistique se rapportant à la campagne agricole écoulée et donnant notamment : l'utilisation du territoire départemental ; la répartition des terres arables ; les superficies, rendements, productions récoltées pour la partie végétale ; les effectifs du cheptel, de la basse-cour et du clapier ; la production laitière et la production avicole.

La SAA est une opération de synthèse utilisant l'ensemble des informations disponibles sur un sujet donné. Ces informations se basent sur des résultats d'enquêtes, des évaluations d'experts, des données chiffrées fournies par des organismes techniques professionnels. Les résultats de la SAA conduisent à des données cohérentes dans le temps et dans l'espace, permettant, notamment, les comparaisons inter-annuelles et/ou inter-régionales.

Enquêtes Structure des exploitations agricoles – recensements agricoles

Les recensements agricoles fournissent des résultats détaillés sur la structure des exploitations agricoles. Les recensements ont eu lieu en 1979, 1988, 2000 et en 2010.

Entre les recensements, les données relatives aux structures des exploitations agricoles sont actualisées à l'aide des enquêtes « Structure des exploitations ». Ces enquêtes par sondage, stratifié par département, ont été conduites en 2003, 2005 et 2007 et 2013.

Ces enquêtes répondent à trois objectifs : connaître la structure des exploitations et mesurer son évolution ; connaître l'évolution des productions agricoles ; suivre la population agricole.

Toutes les exploitations agricoles identifiées lors du dernier recensement agricole sont concernées par l'enquête. L'enquête est organisée dans chaque région métropolitaine avec un plan de sondage spécifique par département (jusqu'à l'enquête de 2007) puis par région.

Enquête RICA

Mis en œuvre en France depuis 1968, le RICA est une enquête réalisée dans les Etats membres de l'Union européenne selon des principes et des règles communs.

Les données de base sont recueillies à partir d'une fiche d'enquête comprenant la comptabilité agricole de l'exploitation et d'autres données technico-économiques.

Cette enquête, réalisée par échantillon stratifié par région et par OTEX, permet d'analyser le fonctionnement micro-économique des exploitations agricoles et de suivre particulièrement l'évolution des charges, des résultats et des capitaux engagés dans ces exploitations.

L'enquête couvre l'ensemble des exploitations agricoles professionnelles au sens statistique, c'est-à-dire d'une dimension économique supérieure à 9 600 écus « 96 » (soit 12 ha équivalent blé) et employant au moins 0,75 UTA. La production des exploitations agricoles appartenant au champ de l'enquête représente en moyenne nationale 95 % du potentiel de production du secteur agricole.

Le recrutement des exploitations enquêtées se fait au niveau régional dans trois sous-échantillons correspondant à des modes de gestion différents.

Ippap

C'est l'indice des prix des produits agricoles à la production (calculé par l'Insee avec le concours du SSP).

Ipampa

C'est l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (calculé par l'Insee avec le concours du SSP).

Pour en savoir plus :

Site Agreste : <u>www.agreste.agriculture.gouv.fr</u>

 ${\bf Site\ DRAAF\ Centre-Val\ de\ Loire: www.draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr}$



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE

DE L'AGRICULTURE

DE L'AGROALIMENTAIRE

ET DE LA FORÊT

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Cité Coligny – 131 rue du Faubourg Bannier 45042 ORLEANS CEDEX 1

Tél: 02 38 77 40 00